

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

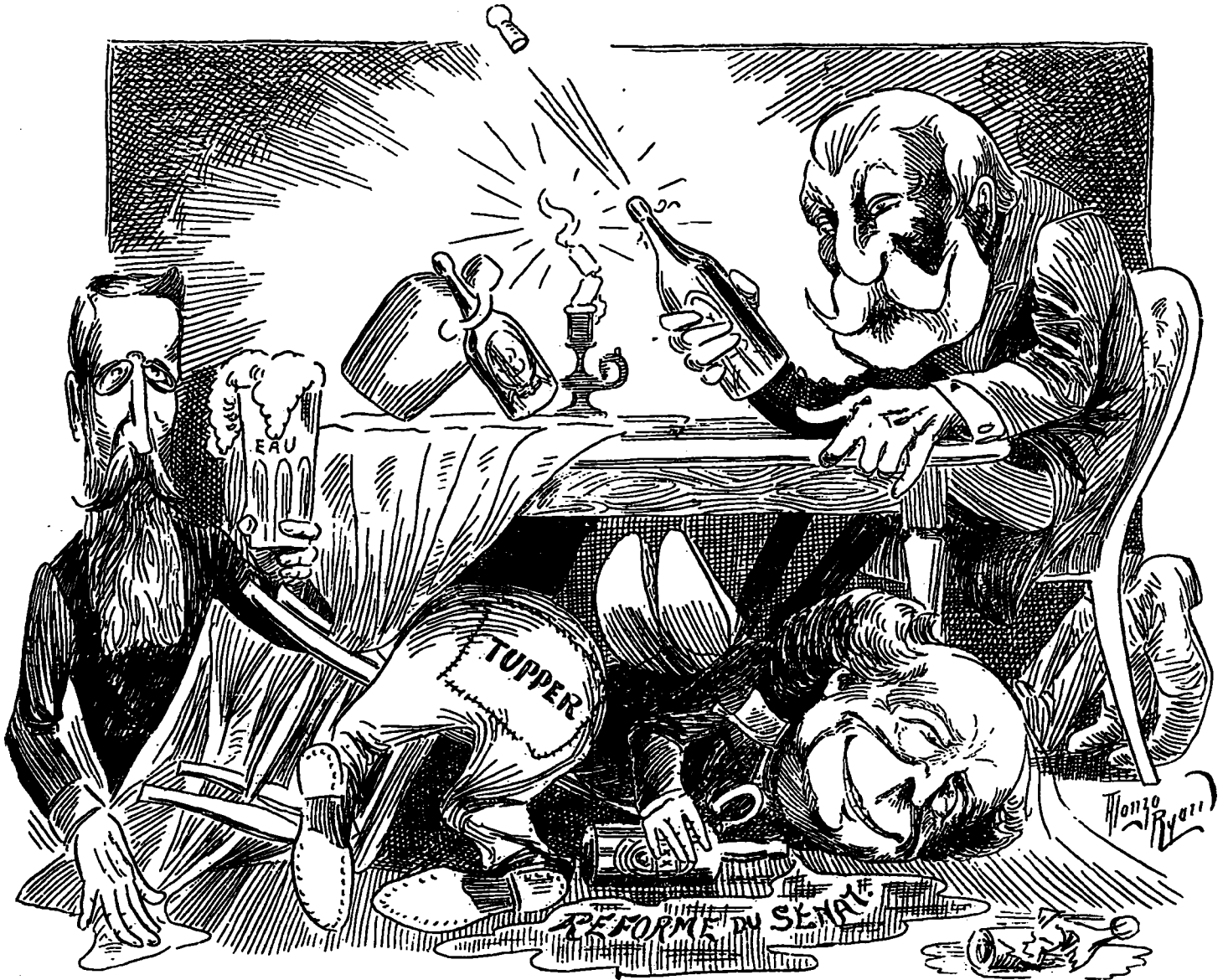
Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOM L'EAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



LA FIN DE LA SESSION

LAURIER.—Ecoute Bowell ; je finirai par te reformer ; quand même cela prendrait toute la nuit.
BOWELL —Ah ! mon vieux ; t'es pas capable de trinquer avec moi ; reste avec les Communs.

NOUVELLE CANADIENNE

Le père Giroux était jadis un bon cultivateur du Côteau Landing. Il avait sous les pieds plusieurs bonnes et belles terres, et dans une vieille tuque bleue logée dans un coin de sa paillasse, dans sa bourse de cuir de chevreuil, jaunie au contact de "sa blague," et jusque dans un bas de la "bonne femme", il y avait de bons et nombreux écus, bien tribuchants, étoilés de plus d'une pièce d'or.

Le père Giroux vivait au temps où, garçon, on allait "voir les filles" à pied, sans compter les milles ni même les lieues. Les nerfs étaient fermes, le cœur léger et hardi. On était fier d'un capot d'étoffe bleue (petite étoffe), d'une chemise de "coton barré" et d'un épais fichu de soie. On faisait le trajet en "souliers de bœuf," portant précieusement dans son mouchoir une paire de bottes ou de lourds souliers français. Au coin d'une haie voisine de la demeure de sa belle, on changeait de souliers pour la veillée.

Une fois marié, on se munissait d'un métier à tisser la laine et le chanvre; on se coiffait d'une tuque en guise de chapeau, et les souliers "français" bien luisants prenaient place sur la dernière tablette de l'armoire pour n'en descendre qu'une ou deux fois par année. Le dimanche, mari, femme, enfants montaient dans une "grand' charrette," aux jantes larges de six pouces et sans ferrure que traînait un cheval et quelquefois un bœuf, et on se rendait ainsi à l'église implorer les bénédictions du bon Dieu.

Comme le bon Dieu devait les bénir avec plaisir, ces braves gens au cœur droit et pur qui passaient toute leur vie sous son regard, dans l'exercice de leur état et dans l'accomplissement des saints devoirs de la religion et de la famille. Toute leur ambition se bornait à bien élever leurs enfants et à les établir avantageusement.

Lorsque devenus vieux, ils voyaient leurs fils marcher sur leurs traces, élevant leurs familles comme ils avaient été élevés eux-mêmes: ils remerciaient la Providence d'avoir comblé ainsi leur vie de bonheur.

Ils s'éteignaient dans les bras de ces enfants bien aimés en les bénissant avec larmes, mais en souriant au ciel qui s'ouvrait au-dessus de leur chevet.

Hélas! que nous sommes loin de là. Combien ils sont rares ceux

qui vivent et meurent ainsi maintenant.

C'était en 1849.

Le père Giroux avait deux fils, Moïse et Léon, à qui il comptait remettre bientôt les manchons de sa charrue. Quoique relativement jeune encore, et plein de vigueur, il songeait déjà à se retirer dans cette douce quiétude d'esprit et de corps qu'on appelle "vivre de ses rentes," et à passer la boule, comme il le disait, aux mains de ses enfants.

L'aîné des deux, Moïse, répondait de son mieux aux vœux du père. Actif, laborieux, il s'était attaché au sol qui le nourrissait et jamais il n'avait élevé son regard au-delà des limites de la terre paternelle.

Il n'en était pas de même de Léon; celui-là avait appris à lire et à écrire, avait frayé avec plusieurs jeunes commis du village; il lisait les journaux et tenait parlée l'oreille ouverte à tous les bruits que la fortune sème sur ses pas.

A cette époque, le seul nom de "Californie" troublait la tête, tourmentait l'imagination de tous les rêves de la richesse et du luxe. Les jeunes gens, les pères de famille mêmes, parlaient par vingtaines, et se dirigeaient vers ce pays, où la poussière des chemins était de l'or.

Léon, toujours rêveur, soucieux, travaillait à la terre sans aucun goût. La bêche lui pesait aux mains. Souvent on le surprenait debout et immobile, au milieu d'une rigole qu'il était occupé à creuser. Des demi-journées entières s'écoulaient et il avait à peine donné quelques coups de bêche.

Le père le gourmandait et le traitait de lâche; mais la mère répondait pour lui.

—Tu sais bien pourtant qu'il est bon enfant, qu'il a du cœur, ce pauvre Léon. Il est jeune, et puis il grandit si vite, il n'a pas la force d'un homme, tu devrais comprendre cela.

—Pas la force d'un homme! eh bon Dieu! à son âge, je faisais mes trois arpents de fossé dans ma journée et je tenais la première planche dans les récoltes. J'aurais bien voulu voir que quelqu'un se serait avisé de mettre le nez devant moi. Il en aurait sué des gouttes d'eau chaude celui-là. Tiens, pauvre vieille, tu as beau prendre sa part et le défendre, tu ne m'empêcheras pas de croire qu'il ne fera qu'un bon à rien. Il a des amis, des sauteurs de comptoir, des avocats, qui lui ont fourré de mauvaises idées

en tête. Je ne serais pas surpris qu'un jour ou l'autre il me demanderait de l'argent pour partir.

—Partir! et pour où aller?

—Tu ne sors pas beaucoup, toi, pauvre vieille, tu ne sais pas ce qui se dit dans le pays et de quoi il en retourne en ce moment-ci, dans le village et à la ville surtout. Tout le monde a la tête à l'envers. Les gazettes parlent d'un pays où on ramasse l'or à la pelle. Il y en a dans la terre, à toutes les profondeurs, par lits, par couches, par cailloux. Une pierre de ce pays-là, au dire de plusieurs, vaut mieux qu'une de nos plus belles terres. Eh bien, ma chère femme, je suis presque sûr que Léon a envie de partir pour cet endroit qu'on appelle la Californie.

—Est-ce que c'est bien loin ce pays-là?

—Loin! oh! c'est presque au bout du monde, c'est à des centaines et des milliers de lieues d'ici.

—Quoi, c'est plus loin que l'Amérique?

—Plus loins que l'Amérique! mais quand je te dis qu'il y a plus de mille lieues à faire pour s'y rendre; plus loins que l'Amérique! mais ceux qui en sont revenus ont passé deux mois sur une mer, trois mois sur une autre et cinq semaines sur terre, pour traverser un pays inhabitable où la fièvre, les serpents et les bêtes sauvages vous emportent les hommes par milliers.

—Oh! mais c'est impossible, Léon n'a jamais pensé à aller là.

—Il n'y a que trop pensé, ma chère amie, il ne pense qu'à cela. Hier, par exemple, si je n'avais pas été au champ, il estropiait le cheval gris sur la herse. Cette pauvre bête était rendue à la clôture du trait-quarré et il lui criait toujours "marche donc, grison." Le cheval, qui est franc, tirait à plein collier, voulait avancer, mais il se rebiffait en face de la clôture; si bien qu'à la fin il s'est embarrassé dans ses traits, la herse s'est renversée, et si par malheur, il était tombé dessus, il aurait été hors de service pour toute sa vie. Une chance que j'étais là et que j'ai crié à temps pour le calmer. Quand je suis accouru pour le dépittrer, Léon avait l'air d'un homme qu'on a réveillé en sursaut; je l'ai grondé pas mal fort; mais il a continué de herser en bougonnant sans rien répondre.—Cette nuit, la tête m'a trotté longtemps à cause de cela, j'ai réfléchi encore aujourd'hui et j'en suis venu à me dire que s'il me demande sa carte de route je ne la lui refuserai pas.

—Quoi, tu le laisserais aller, et tu dis que c'est au bout du monde, cette Californie. Ah! tu n'aimes pas tes enfants... mille lieues! et puis pas de parents... pas de prêtres s'il allait mourir là... oh non, non, jamais! jamais! tu as plus de cœur que cela!

La mère sanglotait, pendant que le père Giroux, après avoir arpenté la chambre de long en large, s'éloignait en disant: "S'il ne me le demande pas, je ne lui offrirai pas, bien entendu, mais s'il l'a en tête, je le laisserai partir. Après tout, tant loin que ce soit on peut revenir, puisqu'il y en a déjà plusieurs qui en sont revenus.

De la chambre voisine, Léon avait tout entendu. Ce qu'avait dit M. Giroux, tout en l'humiliant, lui avait donné le courage et la force de parler.

Aussi, dès le lendemain, abordant le brave homme, d'un air soumis et attristé, il lui fit part de son projet trop réel d'aller en Californie.

—Tu ne comprends rien, répondit le père, je le savais depuis longtemps, mais as-tu songé à la peine que tu vas causer à ta mère?

—Oh! je reviendrai! Deux ou trois ans ce n'est pas si long après tout.

—A ton âge, oui, ce n'est pas long, mais à notre âge, à nous, c'est bien différent, va! Et puis qu'es-ce que tu vas aller faire là?

—Travailler, à creuser la terre, chercher de l'or — faire comme les autres enfin, et revenir riche.

—Travailler, creuser, c'est bon à dire, mais toi qui ne peux pas même faire une rigole, comment pourras-tu percer des puits, fendre des pierres, faire le lavage et tout le tracé du métier. Tiens, va mon garçon, je consens à ce que tu partes, mais je ne compte pas que tu fasses jamais fortune, pas plus là-bas qu'ici.

—Et pourquoi pas, s'il vous plaît?

—Mon cher garçon, je te connais et je t'ai jugé depuis longtemps. Souviens-toi de ce que je te dis là.

"Tu ne feras d'argent, toi, que quand les grenouilles auront des queues."

Le père Giroux paraissait animé en disant cela.

Peu de jours après cette courte altercation, Léon Giroux muni de deux cents piastres que lui avait données son père et de cinquante autres que sa mère lui avait glissées, sous-main, s'embarquait

à New-York, à bord d'un voilier, en route pour la Californie. Dans le vieux navire, se rencontrèrent une vingtaine d'autres Canadiens, presque tous des jeunes gens, aux formes athlétiques, à l'âme ardente, à l'esprit aventureux, qui trouvaient que leur père avaient le pas trop lent et qui voulaient d'un seul bond tenter d'arriver au faite de la prospérité. Nouveaux Argonautes ils s'en allaient le cœur rempli d'espérances à la recherche d'une autre toison d'or.

Beau voyage que celui-là, beau voyage au départ, beau voyage jusqu'à l'isthme de Panama. Les misères trop réelles se noyaient dans des rêves d'or:

Léon se lia bientôt d'amitié avec Roger Daoust, jeune médecin plein d'avenir, frère de Charles Daoust ce brillant écrivain que nous venons de perdre; mais il n'eût le temps de le connaître que pour le mieux regretter. Ce beau jeune homme tant aimé, tant admiré parmi nous, ne devait pas arriver au terme du voyage. — La fièvre le saisit en traversant l'isthme et il expirait dans la traversée de Panama à San-Francisco.

On enveloppa son corps dans une toile grossière, un sac de sable fut fixé à ses pieds, on le hissa sur la planche fatale, inclinée vers le gouffre. Mr. Chs. Rapin, de Beauharnois, lui chanta un "libera" souvent interrompu par des sanglots — puis d'un "coup de bascule imprimé à" la planche, il disparut à jamais dans l'abîme sans fond.

Les yeux des passagers restèrent longtemps fixés sur le point de la mer où ils venaient de le voir disparaître. L'onde calme et unie s'étendait au loin sous leurs yeux, sombre comme un linoléum.

Une troupe de requins affamés se jouaient dans le sillage du navire.

La mort en mer est une mort complète; elle ne laisse rien après elle. Après la chute vient l'engloutissement, au fond du gouffre même s'ouvre un autre gouffre inattendu; l'âme s'élève dans l'immensité de l'espace, le corps s'abîme dans l'immensité des profondeurs. Que reste-t-il après cela? Quelques larmes dans les yeux, des amis au départ de l'âme, quelques flocons d'écume sur la vague au départ du corps.

Le marin peu se faire à cette mort, il est convenu avec la mer qu'un jour ou l'autre il lui donnera son corps — mais il n'en est pas de même de nous. Il nous en coûte de mourir ainsi tout entiers. Avoir



Nos bons employés de la Corporation

— Dites donc, voilà plus d'un quart d'heure que j'attends ?
— Eh bien ! et moi, voilà quinze ans que j'attends après une augmentation de salaire !

une place au cimetière, marquée par une humble pierre ou par une petite croix de bois, il nous semble que c'est encore être quelque chose, c'est presque de la vie.

A quelques mois de là, cette triste nouvelle de la mort de Roger parvint jusqu'ici. Pendant quelques jours on réussit à la cacher à sa bonne mère, mais elle en surprit bientôt le secret dans les yeux de son fils Charles. Vainement, celui-ci s'efforça d'atténuer le coup terrible... la pauvre mère tomba comme foudroyée en s'écriant "Roger est mort, je meurs moi aussi." Ce furent ces dernières paroles.

Dans la Californie promptement dite, la valeur des oomestibles fut portée à des taux fabuleux. Une livre de beurre ou de jambon se payait \$1; le baril de farine valut de \$120 à \$200 — des souliers valant au prix ordinaire de 7½ schellings à 10 schellings se vendaient 12 et 16 piastres. En un mot, il existait une telle incertitude dans le prix des objets, qu'une boîte de poudre de Sedletz qui vaut dix centins s'est vendue \$24 à San-Francisco, et qu'une bouteille d'eau-de vie a été payée \$48.

(A suivre.)

LA SANTÉ ET LA FOROE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

Après s'être lavé, un petit garçon ne regarde pas dans le miroir, pour savoir s'il a la figure propre: il regarde si l'essuie-mains est sale.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout.

L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.

Toutes les semaines: La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classés.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Biendeau.

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorroïdes dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

St-HENRI, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorroïdes depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plait à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUGAR, Ingénieur,

149 rue St-Philippe. Dép't du Feu, St-Henri

Prix: 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionnées LE CANARD.

Chapeaux! Chapeaux!

CHAPEAUX EN PAILLE,

Plusieurs différentes formes à choisir.

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

SPECIALITE = Chemises sur mesure, de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adrezes toute correspondance ou envoi
d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 19 AOUT 1899



PERSONNEL

Le public montréalais apprendra
avec plaisir le retour parmi, nous de
M. Raphaël Guillemot, si connu par
ses quadruples fonctions de numis-
mate, chasseur, pêcheur et "bar ten-
der" de l'hôtel Riendeau.

M. Guillemot, qui revient d'une
vacance prolongée dans la Beauce,
rapporte que le pays abonde en vieil-
les pièces de monnaie, en grives, en
truite, en sardines à l'huile, en truffes,
en champignons et... en canards.

Encore la Prohibition

Il y quelque temps, une société de
tempérance de Montréal avait orga-
nisé un pèlerinage, et naturellement,
il n'y avait que des liqueurs de tem-
pérance à bord.

Mais, comme par miracle, le chef
de la fanfare était tellement plein, au
retour, qu'il s'est fait voler son ins-
trument.

UN POETE PRESSE

Nous avons, depuis deux mois,
dans nos tiroirs, une poésie intermi-
nable, et ce matin même nous avons
reçu de l'auteur la note suivante :

" Mon avenir est entre vos mains.
Répondez moi par voie du journal."

Voici notre réponse :

" Nous avons lu votre avenir et
regrettons de ne pouvoir nous en ser-
vir. Vous le recevrez par le prochain
courrier.

CHARADE

Mon premier a les oreilles longues ;
Mon second pèse la seizième partie
d'une livre ;

Mon tout est ce que le Collège des
Dentistes veut empêcher l'Institut
Dentaire Eranco-Canadien de faire.

Un abonnement d'un an au CANARD
pour tous ceux qui nous enverront la
solution, plus cinquante cents.

Quelques Consolations

Le tramway électrique est l'auto-
mobile du pauvre.

Les maringouins n'ont pas de res-
pect pour les riches.

On revient de St-Lambert aussi
grillé que de Tadoussac.

Le grenier d'une maison d'habitant
n'est pas plus chaud que le grenier
d'un hôtel.

Une promenade à pied est aussi
hygiénique qu'une promenade en voi-
ture.

UN JUCE MALIN

Voulant s'acheter un coffre-fort, un
juge ne savait quel choix faire entre
les différents systèmes tous plus ingé-
nieux les uns que les autres qui lui
étaient proposés. Enfin il eut une
idée lumineuse, il se ressouvint d'un
célèbre cambrioleur qu'il avait fait
condamner, il y a quelque temps. Il
se rendit à sa prison et ce ne fut qu'à
près avoir recueilli son opinion qu'il
se décida pour un système.

MANIERE DE PASSER LE TEMPS

Quelques professions qui ne paient
guère, entendues devant le Recorder :

- Que faites-vous ?
- J'aide mon frère, Monsieur.
- Et qu'est-ce qu'il fait, votre frère ?
- Il ne fait rien.

—Quels sont vos moyens d'exis-
tence ?

—Oh ! la place est bonne, mais la
morte saison est trop longue.

- Que faites-vous ?
- Je suis portier aux expositions
universelles.

A un jeune vagabond :

- Que faites-vous ?
- On dit que je fais le désespoir de
mes parents.

A un autre :

- Quelle est votre occupation ?
- Je cherche une place.
- Quel est votre emploi ?
- Je vends des drapeaux en papier
le jour de la St-Jean-Baptiste.

Honesty is the Best Policy

M. X... le riche marchand de char-
bon, fit venir l'autre matin, un de ses
plus vieux charretiers dans son bu-
reau et lui remit une forte somme
d'argent en lui disant :

—John, ceci est pour toi.

—Pourquoi ? demanda le charre-
tier tout ébahi.

—En reconnaissance des services
que tu m'as rendus.

—Mais vous m'avez toujours bien
payé et vous ne me devez rien.

—Il y a plus que cela, John, cet
argent t'appartient.

—Je ne vous comprends pas.

—Laisse-moi t'expliquer : tu es à
mon emploi depuis vingt ans ; tu as
travaillé 300 jours par année et tu as
fait, en moyenne, 3 voyages par jour,
soit 18,000 voyages. Or tu pèses
150 lbs, et je t'ai toujours pesé avec
le charbon. Cela fait donc 2,700,000
lbs, ou 1,350 tonnes. Si l'on calcule
à \$5.75 la tonne, tu m'as sauvé \$7,
762.50 et je considère que tu as droit
à 25 pour 100 de cette somme. Voici
donc les \$1,940 62½ qui te revien-
nent. Je suis un honnête homme,
John, et je ne veux voler personne.

John prit le paquet et s'inclina res-
pectueusement devant une si scrupu-
leuse comptabilité.

Il attend le prochain dividende.

DRAME SEN- SATIONNEL

AVENTURE EXTRAORDINAIRE D'UNE
JEUNE VIERGE DE 45 PRINTEMPS.

Notre bonne ville vient d'être en-
core le théâtre d'un drame affreux qui
s'est déroulé, dimanche dernier, dans
une de nos principales rues.

La victime, Mlle X..., cheminait
paisiblement vers sa demeure, les
yeux perdus dans l'immensité bleue,
pensant sans doute à son cher pro-
mis, quand, tout à coup, elle se sentit
prise d'un besoin soudain, irrésistible.

En l'absence de tout châlet hospi-
taller, elle se pinçait les lèvres jus-
qu'au sang pour ne pas rire jusqu'aux
larmes... sur le trottoir.

Mais comme toute la nature aime
les amoureux, le hasard lui vient en
aide, au moment critique, sous forme
d'une porte cochère, dont l'entrée
sombre et béante semblait lui tendre
les bras.

Elle entre bravement ; mais hélas !
trois fois hélas ! elle en était à peine
aux préliminaires qu'un dogue furieux
se mit de la partie.

Se trouvant prise à l'improviste et
sans armes, notre héroïne arbora bra-
vement le drapeau blanc, mais le do-
gue, sans respect pour la convention
de Genève, le déchira à belles dents,
et en emporta un lambeau dans sa
gueule.

GREVE EVANTEE

Il y a quelque temps, les élèves du
collège de Ste-Thérèse faisaient du
"pétard" parce qu'on leur avait servi
pour un haricot de mouton un vul-
gaire plat de pomme de terre.

L'un des plus turbulents est appelé
dans le cabinet du proviseur.

—Mon ami, lui dit-il, quelle raison
avez-vous de vous plaindre ?

—Monsieur, nous n'avons pas eu
de viande dans le haricot de mouton !

—Ah ! mais savez-vous bien ce que
c'est qu'un haricot de mouton ?

—Parfaitement, monsieur. C'est
du mouton avec des pommes de terre.

—Il n'y a pas de haricots ?

—Non, monsieur.

—Alors, pourquoi voulez-vous qu'il
y ait du mouton ?

Artiste et Restaurateur

—Tiens, je croyais que "plat"
s'écrivait au singulier, dans "Plat du
jour."

—Comment me payez-vous ?

—Comme c'est convenu, 25 cts par
lettre.

—Dans ce cas, "Plats" s'écrit tou-
jours au pluriel..

Petites Annonces

Une jeune fille excellente nageuse,
et qui pique plus facilement une tête
qu'une bottine ou un filet truffé, de-
manderait à nager dans le luxe et
l'opulence.

POUR LES MINEURS

La meilleure pharmacie pour le voya-
geur comprend surtout le BAUME RHU-
MAL 95

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni
perte de temps, ni autre inconvénient quelconque
en prenant la CURE DIXON. C'est un re-
mède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets
immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement
tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement
suivant les directions. par des personnes désireuses
de se guérir. C'est un véritable spécifique contre
l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons
cordialement toutes les personnes intéressées à
faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous
faisons : nous leur donnerons les preuves les plus
convaincantes de l'efficacité absolue de notre re-
mède. A celles qui ne pourraient venir et en
feront la demande, nous enverrons, gratis et sous
pli cacheté, une brochure qui leur donnera des
renseignements complets. S'adresser à la "DIXON
CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME,
572 rue Saint-Denis, Montréal.

Isidore Crépeau

COURTIER EN ASSURANCES

INCENDIES, VIE, ACCIDENTS, Etc.

34 Cote St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell, Main 2367

Tel. des Marchands 833

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par
l'emploi du Sirop et des Bons
bons de Pin Parfumé.

COUAC

On a toujours reproché à la Chine, sa lenteur, mais elle va bien, depuis que le démembrement est commencé.

Nos abonnés de Lévis, sont priés de nous donner des nouvelles de "La Cravache," journal hebdomadaire, paraissant quelque fois.

Si vous voulez causer avec quelqu'un des maux qui résultent de l'habitude de fumer, choisissez le moment où il vient d'essayer à fumer son cigare par le bout allumé.

Grâce à la nouvelle mode dans les robes, il est facile de faire la différence entre une jeune fille élégante et un pochard.

Le pochard porte ses boutons sur la figure.

Quels menteurs que ces médecins ! Hier j'ai assisté à un cours d'anatomie à l'Ecole de médecine.

Le professeur a annoncé qu'il allait "parler de l'œil."

J'ai écouté...
Il parlait du nez !

Nouvelle formule à l'usage des malfaiteurs qui infestent la ville de Montréal :

—Pardon, monsieur, n'auriez-vous pas vu un homme de police par ici ?

—Non... non... je n'ai vu personne.

—Eh bien, alors ayez donc l'obligeance de me passer votre porte-monnaie.... et votre montre.

Entre pêcheurs à la ligne :

—Vois-tu, mon cher, j'ai découvert un endroit splendide où le poisson mord à tous les coups.

—Où ça ?

—Au Chenal du Moine.

—Et qu'as-tu pris ?

—Le bateau pour aller et le chemin de fer pour revenir.

Cueilli dans un grand journal du soir :

Voici la description de l'inconnu qui a été trouvé inanimé sur la voie du C. P. R. entre Mile-End et Bordéaux : "Taille moyenne, cheveux noirs, habits noirs, favoris grisonnants et pesant environ 160 livres."

Il n'est pas étonnant, qu'en se penchant par la portière, le poids de pareils favoris l'ait entraîné sur la voie.

Une dame du carré St-Louis a le bonheur de posséder, depuis quelques jours, une nouvelle servante qui a certainement dû voir le jour dans les environs de Ste-Rose.

Ces jours derniers, elle lui dit :



L'AFFAIRE

LE DENTISTE —Attendez un instant, madame, je vais vous enlever cette vilaine dent et vous vous porterez ensuite comme un charme.

Allez au coin de la rue, vous verrez une pharmacie et vous vous ferez donner pour 10 cts de thérébentine.

La servante part et revient trois-quarts d'heure après, en disant :

—Madame, vous allez vous passer de tourbantine pour aujourd'hui. J'ai attendu une demi heure au coin de la rue et je n'ai vu de femme assie.

Une jeune canadienne, en visite à New York, voit un rassemblement sur la rue, et attirée par la curiosité, se mêle à la foule pour en connaître la cause.

Un homme de police arrive sur les lieux et demande :

—What's there ?

—Plaque de fer, répond le jeune femme, et se tournant vers son compagnon, elle ajoute : Voyez, si je n'avais pas su l'anglais, je pourrais me faire arrêter.

MORALE :

Même les femmes ont souvent besoin de deux langues.

IL FAUT Y VOIR

Dangereuses entre toutes sont les affections des voies respiratoires, le BAUME RHUMAL les guérit infailliblement. 90

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'uses que du Célèbre Onguent de Pin Parfumé.

La Dame (à sa bonne).—Vous avez brisé la carafe.

La Bonne.—Oui, madame, mais en trois morceaux seulement, heureusement.

La Dame. — Pourquoi heureusement ?

La Bonne.—Parceque c'est plus facile à ramasser !

—Ce serait délicieux si nous avions tous des machines à voler

—A condition que nos créanciers n'en auraient pas.

Excursions a Quebec

Trois excursions pour Québec sont annoncées jusqu'à présent, mais celle qui est la plus en vogue est certainement l'excursion organisée sous les auspices de l'Union Typographique Jacques-Cartier et devant avoir lieu par le Pacifique Canadien lors de la Fête du Travail, à Québec.

Comme on le sait, les ouvriers de l'ancienne capitale font des préparatifs extraordinaires pour cette occasion.

Ce qui donne tant de prestige à ce voyage à bon marché, c'est que les excursionnistes se rendent à Québec bien plus vite et ont plus de temps pour visiter leurs parents et amis

En effet, les personnes désireuses d'assister à cette grande fête pourront partir de la gare Viger, samedi soir, le 2 sept., à 11 hrs, ou dimanche, le 3, à 3 30 et 11 p. m., et revenir par tous les trains jusqu'à mercredi, le 6, inclusivement.

Billets, aller et retour, adultes, \$2.25 : enfants, \$1.15.

Billets en vente à l'imprimerie A. P. Pigeon, 1798 Ste.Catherine, etc., etc. Voyez les affiches.

Achetez vos billets d'avance afin d'éviter l'encombrement.

...LA... SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Jeudi, le 24 Août courant.

1 Lot de	\$10,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
5 " "	200
25 " "	60
66 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant.....\$49,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00. En vente partout. J. Cochenatier, 134 St-Jacques, agent général pour Montréal.

Nous faisons remarquer au public que la Société a été entièrement refundue. Le personnel au complet a été changé et M. Timothy Archambault en est aujourd'hui le gérant. Prochainement, nous commencerons l'ouverture des cours publiques et gratuits.

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien. Etablissement unique en son genre à Montréal. Coin CADIEUX et Ste-CATHERINE

Semaine commençant le 14 AOUT Un mari à la force du poignet Opérette en un acte.

Le parrain de Claire Vaudeville en un acte.

RITA DE SANTILLANE, FREJUST, MARCELLE DUCAS, ANGELE D'ARCY, Etc., Etc., Etc. Incessamment, nouveaux débuts.

Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.

Entrée libre et gratuite au Parterre, Galerie, 10c. Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Salle magnifiquement aérée. Service parfait.

Tél. Bell Est 1621. Directeurs-Prop. : A. Boiron, F. X. Bilodeau. Récepteur : S. Durand.

J. BRUNET

Manufacturier de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris. Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de tous descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers : GOTE-DES-NEIGES, Montréal Tout près de l'entrée principale du Cimetière. TELEPHONE BRL : Ur 1486 (Connection gratuite pour Montréal).

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Habillements en Tweed importés de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste-Catherine Coin de la Rue St-Hubert

.. MONTREAL TEL. DES MARCHANDS 292

CORRESPONDANCES

Lac Témiscamingue, 12 août.

Cher petit CANARD,

Je t'invite à venir à Ville Marie pour voir nos canes yankees, mais si tu es libéral, je t'avertis que tu ne t'amuseras pas beaucoup, car elles sont toutes bleues. Il y en a une pleine facterie.

Ce sont des cans de bleuets.

Il y a des canneurs et des canneuses. Il ne manque plus que le CANARD.

UN TÉMISCAMINGUE.

St-Hyacinthe, 12 août,

Mon cher,

Pends toi brave CANARD! l'Union St-Joseph a rigolé à l'occasion de son 25ème anniversaire et tu n'y étais pas.

Tu as manqué un spectacle comme ni toi, ni moi, n'en avons jamais vu.

Comme la St Jean-Baptiste se célébrait en même temps, tu comprends si tous les Canayens des alentours s'y étaient donné rendez vous. Ils arrivaient de tous côtés en tape-cul.

Le défilé a été des plus majestueux. Il avait quatre fanfares, et on aurait dit qu'il y avait un prix pour le fanfaron qui jouerait le plus fort. Ils se sont tant forcés que cinq fanfarons et deux grosses caisses ont crevé en route.

Il y avait une vraie procession de chars allégoriques au nombre de deux: Jacques Cartier avec son bateau et un petit Baptiste avec son bélier.

Les gens disaient que si Jacques-Cartier a découvert le Canada, il en a bien perdu, car l'autre jour il n'était pas capable de retrouver son chemin dans les rues de la ville.

Quant au p'tit Baptiste, on aurait dit que la corporation l'avait chargé d'arroser les rues — laissez p...asser le mouton.

Le soir on a illuminé le parc avec des lanternes chinoises empruntées des employés du gouvernement à Sorrel, et tous les bons patriotes se sont fait un devoir de faire partir leur pétard dans le cours de la soirée.

Pour ma part, je suis revenu enchanté de ma journée et les poches ides.

Le club des apprentis-avocats était dans la jubilation. Leur président avait offert ses services pour écrire les deux adresses qui devaient être présentées au héros de la fête, et ensuite il a réclamé \$10 pour sa prose. C'est ce qu'on appelle rendre un service en peigne.

Mais que veux tu? c'est dans les règlements du club.

Au revoir,

Mon cher ami,

NEZ FOURRÉ-PARTOUT.



PAS REGARDANT

Le Cul-de-jatte (à l'aveugle).—N' me regarde pas comme ça ou je te flanque mon pied quelque part.

Trois-Rivières, 12 août 1899.

Mon cher CANARD,

Au nom de l'humanité pensante et de la patrie canadienne-française, héberge-moi dans tes colonnes; car la tâche que je poursuis a pour objet l'exaltation d'un rimeur trifluvien et l'extension de sa renommée auprès des gens qui honorent l'esprit gaulois.

Le "Trifluvien" et le "Passe-Temps" ont maintes fois publié ses élucubrations, et il a entrepris la tâche de chasser du Parnasse français le grimaud qui a nom François Coppée. Tu devrais lire les feuilles susdites, rquatique téméraire, si tu veux goûter l'harmonie de ses vers boîteux et de sa prose essouffée.

Ne tire point vanité de tes œuvres, jeune gandin; car le Pégase que tu enfourches et tortures de tes éperons, fera bientôt justice aux victimes de tes vols et de ton brigandage.

Médite ces paroles du poète :

Sans esprit et sans cœur,
Qu' d'hommes en ce monde !
Grâce à leur niaise faconde
Prennent un air vainqueur.
Ils sont plus sots qu'honnêtes.
Dieu garde pour les bêtes
Du foin, du foin, du foin. (bis)

M Zotique Roy, le restaurateur bien connu dont l'établissement est situé au coin des rues Mont-Royal et Bleury, vient d'ajouter une annexe à sa maison, pour donner pleine satisfaction aux bicyclistes las de pédaler. Ces messieurs trouveront là tout ce qui convient pour les reconforter et pour abriter leurs machines. C'est une fraîche oasis pour les promeneurs. On y trouve des consommations de premier choix et des ropas plantureux et succulents à des prix très modérés. Le CANARD se fait un devoir d'indiquer la maison à ceux qui, par hasard, ne la connaissent pas.



LE WORLD'S MEET

—Monsieur L'efflanqué, permettez-moi de vous dire que vous ne ferez jamais rien de bon sur la bicyclette, tant que vous ne changerez pas de pension.

Au "World's meet," la semaine dernière, j'ai remarqué que tous les prix ont été gagnés par ceux qui vont tous les jours prendre un bon repas au P'tit Windsor, No 101 rue St Laurent.

Si le cœur vous en dit, Johnny, vous pouvez m'amener, car le P'tit Windsor, est ouvert jour et nuit, et Joe Poitras a toujours de magnifiques salons pour les dames.

Vieux Journaux A VENDRE

Pour Envelopper

Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

J. U. FOUCHER & CIE 1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50
Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus
Poêles à l'Huile sans machines

Le plus Grand Stock en Canada.
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Sont, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MAILLON & MAILLON, Experts. Bureaux: 1 Edifice N. w York 1150, Montréal. Et Atlanta - Bul d. Washington, D. C.

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de
E. B. EDDY & Co
fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre. La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres. Téléphonnez au No. 1619, où donnez vos commandes
Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montreal

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
Handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MANN & Co 301 Broadway, New York
Branch Office, 65 F St., Washington, D. C.

DESSIN
PHOTO
GRAVURE
BOIS
LAD MONTE
7250
NOTRE-DAME
MONTREAL

CA FAIT PLAISIR

A François Coppée,

Parmi le tas de rien-qui-vaill
Traînant leurs guêtres ici-bas,
Gloire au travailleur qui travaille
Hélas ! et ne s'enrichit pas !
Ouvrier sans peur, sans reproches,
Il grelotte sous des haillons,
Mais il a d'honneur plein ses poches :
C'est moins commun qu'des millions !

Il peine, pour la faible somme,
Depuis le matin jusqu'au soir :
— On a beau dire, un honnête homme,
Ça fait toujours plaisir à voir !

On boit, à Paris, des liquides
Qu'on baptise... vin ou liqueur,
Qui font, aux gens les plus solides,
Mal à la tête et mal au cœur.
Pas d'ça, Lisette, à la campagne ;
Parlez-nous d'un façon bien vieux.
D'un vin qui ne vient pas d'Espagne,
Qui vient d'la vigne, et ça vaut mieux !

Grâce à lui, l'horizon de la treille
Est rose et bleu, plus de point noir :
— On a beau dire : un bon' bouteille,
Ça fait toujours plaisir à voir !

J'aime le bruit d'une bottine,
Claquant galement sur le pavé :
Jeune grissette qui trotte,
Jupon troussé, nez relevé,
Rien que sa fine silhouette
Déjà nous met en appétit :
Un saint ferait la pirouette
Pour un baiser, un tout petit...

Chacun sourit, chacun frétille
En la frôlant sur le trottoir :
— On a beau dire, une bell' fille,
Ça fait toujours plaisir à voir !

Saluez cette jeune femme
Aux yeux si doux mais triomphants
Qui couve d'un regard de flamme
Trois ou quatre petits enfants.
Cette patriote excellente,
Soyez-en sûr ajoutera
A sa liste déjà brillante
Plus d'un charmant et caterra...

On voudrait être l'heureux père,
N' possédât-on qu'un mince avoir :
— On a beau dire, une p'tit' mère
Ça fait toujours plaisir à voir !

Mais rien de plus beau, dans la rue,
Que l' défilé d'un régiment,
A son approche, la cohue
Se range, par enchantement.
Avec les tambours les cœurs battent,
Et, quand des clairons r'tentit l' son,
Des applaudissements éclatent :
La France marche à l'unisson.

La *Marseillaise* emplit l'espace,
Hymne de courage et d'espoir :
— Le drapeau du pays qui passe,
Ça fait toujours plaisir à voir !

HENRI SECOND.

CORRIGEONS-
NOUS PAS

A mon bien aimé.

J'ignore votre nom, je ne sais pas votre
âge ;
Je ne sais rien de vous que votre air de
bonté.
Dieu dans votre chemin m'a si souvent
jetée
Que maintenant mon cœur est plein de
votre image
Est-ce tout simplement hasard ou bien
présage

Que cette vision, douce fatalité,
Qui verse dans mon ombre un regard de
clarté
Et un mot sans pitié, la pâleur au visage
Devons-nous quelques jours plus rappro-
chés tous deux
Et les mains dans les mains et les yeux
dans les yeux
En causant d'avoir apprendre à nous
connaître ?

Je le voudrais, j'ai la foi, j'attends avec
espoir !
Et pourtant mieux vaudrait ne jamais
vous revoir
Si Dieu pour mon bonheur ne vous a pas
fait naître
MARIA.

PLEIN DE PREVENANCES

A la cour d'assises.
M. Le président.—Accusé, votre
femme était bonne?..
L'accusé, ému. — Oh ! oui, monsieur
le président.

M. le président. — Aimable ?
L'accusé.—Oh ! oui.
M. le président.—Douce ?
L'accusé.— Oh ! oui.

M. le président. — Elle vous ai-
mait ?
L'accusé. — Nous nous adorions.
M. Le président. — Pourquoi
l'avez vous empoisonnée ?

L'accusé, avec des larmes dans la
voix.—Je ne me sentais pas très bien ;
j'avais peur de mourir.
M. Le président.—C'est parce que
vous aviez peur de mourir que vous
avez donné la mort à votre à votre
femme ?

L'accusé.—La pauvre chérie était
si sensible, que si j'étais parti le pre-
mier, elle en aurait fait une maladie...

Hotel le Grand Café Parisien

M Jos. Gravel a le plaisir d'informer
ses amis et le public qu'il vient de faire
l'acquisition de l'hôtel bien connu " Le
Grand Café Parisien," ci-devant tenu
par M. La Gaudreau, au No 1899 rue
Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet
hôtel a été complètement remis à neuf ;
c'est le seul où l'on peut se procurer, à
toute heure du jour et de la nuit, des pe-
tits diners fins servis à la carte, faits
avec un goût exquis à des prix très mo-
dérés, ainsi que vins, liqueurs et ciga-
res de choix. Diners pour 10 ou 12 per-
sonnes, servis aux résidences privées,
dans 15 minutes d'avis.
La cuisine est sous la direction d'un
chef français de renom. Entrée privée,
179 rue St-Dominique. Une visite est
sollicitée.

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adresses : LE CANARD,
Montréal.

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception
de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 191 La Fille du Tambour-M. — Le fruit défendu.
- 192 Carmen — L'amour est enfant de Bohême.
- 193 Le Jour et la Nuit — Ce qu'on appelle aimer.
- 194 Le Cœur et la Main — Chanson du casque.
- 195 Le Grand Mogol — Chanson du Kiri Kiribi.
- 196 Les Cloches de Corneville — La légende des cloches.
- 197 Les 28 Jours de Clairette — Attention ! ma pe-
tite cocotte.
- 198 Gillette de Narbonne — Souv'rs des jeunes ans.
- 199 La belle Héloïse — Un mari sage.
- 200 Les Cloches de Corneville — Chanson du Cidre.
- 201 Mlle Nitouche — Babet et Cadet.
- 202 Le Petit Duc — L'Age de l'amour.
- 203 Gillette de Narbonne — Le Paradis de la France.
- 204 La Pécose des Canaries — Mon p'tit mari chéri.
- 205 Les Cloches de Corneville — R'gardes par ci,
R'gardes par là.
- 206 Les Mousquetaires de la R. — Ah ! Messieurs.
- 207 La Cigale et la Fourmi — Petit Noël.
- 208 La Mascotte — Cessez-vous de l'Paradis.
- 209 Fleur de thé — Buvez-en encore.
- 210 Si Pétais roi — Et vous croquez avoir rêvé.
- 211 Les dragons de Villars — Ne parlez pas, Rose.
- 212 Le songe d'une nuit d'été — Un songe hélas !
- 213 Rigoleto — Femme varie, fol qui s'y fa.
- 214 Carmen — Chanson du toréador.
- 215 Mme Favart — Quand il cherche dans sa cer-
velle.
- 216 Fleur de Thé — Je suis né dans le Japon.
- 217 La timbale d'argent — Couplets de la timbale.
- 218 La Fille du Tambour-Major — Petit Français.
- 219 La Mascotte — Couplets des Présages.
- 220 La Favorite — Romanes extraite du duo.
- 221 Guillaume Tell — Sois immobile.
- 222 La Fémelle — On s'aima quand on est es-
pagnol.
- 223 Mignon — Connais-tu le pays ?
- 224 Les Cloches de Corneville — Oh ! du Marquis.
- 225 Boccace — L'amour, c'est le soleil.
- 226 Le Trouvère — Dieu que ma voix implore
- 227 Mireille — A toi mon ame.
- 228 Mlle Nitouche — La légende de la grosse caisse.
- 229 Mignon — Elle ne croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité — Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir — Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire — Chanson-marche.
- 204 Le 6e Étage — Chanson.
- 205 Les Mâtins de Paris — Seule d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carresses — Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise — Chanson.
- 208 Verses du Pécoco — Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand — Chansonnette.
- 210 Le sentiment d'omnipotence — Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible — Chansonnette.
- 212 Avec Eugène — Balançoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph — Rengaine.
- 214 Trou la la — Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le — Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka — Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins — Déballage comique.
- 218 Je m'en va tout mal — Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou — Duo.
- 220 Ma grosse Julie — Chansonnette.
- 221 Sa famille — Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats — Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne — Chant patriotique.
- 224 Les électriciens — Chansonnette.
- 225 Mad' moissell' viens donc avec moi !
- 226 Onqu'est Saint-Nasaire — Fumisterie milité.
- 227 Fuyez les baisers des d' moisselles-Romance.
- 228 L'honneur et l'argent — Chanson.
- 229 Il se promène — Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays — Chanson.
- 231 Les recluses célèbres — Chansonnette.
- 232 Qu'en pensez-vous ? — Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises — Du'te fantai-
siste.
- 234 Les sans-souci — Chansonnette-marche.
- 235 Rien Rien Rien — Ballet militaire.
- 236 A droite au fond — Chansonnette.
- 237 Elle's sont en or ! — Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler — Oh comique
- 239 La noce à Bidard — Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune — Chanson comique.
- 241 Verso Fanchette — Chansonnette.
- 242 Elle m'a fait d'œil — Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 13 jours — Chanson-marche.
- 244 La clarinette — Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech — Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais — Chansonnette.
- 247 C'est Xcellent — Chansonnette.
- 248 Pi'

- 254 Nos amoureux — Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux — Mélodie-valse.
- 256 C'est tout d'que j'peux fair' pour vous ! C'atte.
- 257 La noce des nez — Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens — Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il — Buffalo Bill !
- 261 L'endammé ! — Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant — Chansonnette.
- 263 Fiancée et oton — Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! la ! la ! la ! la ! — Parodie de Oh ! la la !
- 265 Les pieds d'un sour — Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas — Chanson.
- 267 La femme est un trésor — Soûle comique.
- 268 Ah ! c'est l'affaire — Chansonnette comique.
- 269 J'te t'rai monter sur les ch'vaux d'bois — Pay-
sannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette — Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir — Chansonnette.
- 272 I' m'a r'fusé son parapluie — Lamentation
comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muguet — Duo.
- 275 Vierge — Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre — Chanson.
- 277 Es amoureux — Romance.
- 278 Kékéka — Fantaisie.
- 279 Un gaillard — Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici — Chansonnette.
- 281 Ritaout — Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre. — Chanson de Vêrande.
- 283 J'n'ai pas l'temps — Chanson de Vêrande.
- 284 La chanson des signales.
- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille
- 287 Ah ! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Viva la rose.
- 291 Oh ! la ! la !
- 292 On peut s'tromper d'ça.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment on fait son droit — Chanson-marche.
- 297 Voulez-vous des s'homards — Chansonnette.
- 298 Les mémoires d'un clarinette — Chansonnette.
- 299 Du Parc Selmur au bout d'la ville — Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça
- 301 Lettre à la même.
- 302 A la Bastille.
- 303 28 Degrés d'chaleur — Chansonnette
- 304 La chanson des matelots — Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole — Romance comique
- 306 Le Signalement.
- 307 Plaisir du Havre — Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke — chant des mineurs.
- 309 C'est la P'tit' Mari' — Louise — Réverie.
- 310 Ko ko ri ko ! — Chansonnette comique.
- 311 Violetta ou Dans ma patrie.
- 312 Ce que j'aime — Romance.
- 313 Noir et blanc ou J'ai deux grands beufs.
- 314 Ah ! maïs — Chanson.
- 315 Derrière la musique militaire — Marche.
- 316 Elle's en pin'ra — pour moi — Chanson.
- 317 Une erreur judiciaire — Chansonnette.
- 318 J'attends votre retour — Chanson.
- 319 Les trois maris — Chansonnette.
- 320 Les trois baisers — Mélodie.
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes — Chanson.
- 322 Ton nom toujours — Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace — Romance.
- 324 La Victoire — Chant du peuple.
- 325 Le-ra-ra-boum-de-ay — Chanson américaine.
- 326 Le printemps s'avance — Chansonnette.
- 327 C'est M. l' Maire qui permet ça.
- 328 Elle n'aurait pas aller là.
- 329 Le péché de Rose.
- 330 Sa l'pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception
de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
- 402 L'aulie de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puce.
- 404 Les vrais dos.
- 405 Espargé !
- 407 Oh ! le vert !
- 408 Le Croix-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la grenouille.
- 411 Beraria !
- 412 Employé de ministère.
- 414 Sois majeure.
- 415 Nabuchodonosor.
- 416 N'vous gênez pas.
- 417 Rouge.
- 418 Cantate à Sarah.
- 419 Le dernier marin du Vengeur.
- 420 Le rond de cuir.
- 421 L'omabass

POUR RIRE

— Cher flâneur.— Pourquoi cherches-tu de l'ouvrage ?

— Je flâneur.— Pour passer le temps.

— Ada.— Je crois qu'il a plus d'argent que de cervelle.

— Clara.— Oui ; il lui reste encore quelques sous.

— Ce magicien était-il bien habile ?

— Pas le diable ! Je lui ai prêté un écu de plomb et il m'en a rendu un bon.

— Cher pêcheur.— Le poisson a mordu si subitement que je l'ai perdu.

— Je pêcheur.— Oui ; il devrait aboyer avant de mordre.

— Que pensez-vous, docteur, de cette touse que j'ai derrière le cou ?

— Elle a mauvaise mine ; vous feriez mieux d'avoir l'œil dessus.

— Le curé.— Comment votre fille se plait-elle en service ?

— La mère.— Oh ! très bien. Ses maîtres sont bien bons pour elle, et ne mettent rien sous clef.

— Entre filles à marier :

— Et cette pauvre demoiselle X... ? Toujours aussi maigre ?

— Et toujours à marier ? ...

— Oui, un bâton qui cherche son aveugle.

— Distique mis sur l'album d'un nouveau décoré par Boireau :

Chacun de nous, dit-on, a sa croix
[sur la terre,
Seulement les malins l'ont à la bou-
[tonnière !

— Accusé, avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense ?

— Si je dois être condamné, je demande à ce que ce soit tout de suite. Il va être midi bientôt et je tiens à ne pas arriver trop tard pour le dîner.

— Je viens de rencontrer un individu qui prétend que je te ressemble.

— Où est-il que j'aie lui mettre mon pied quelque part ?

— Ne te tracasses pas pour cela ; je lui ai mis le mien au bon endroit.

— Le maître.— Jeanne, vous devriez faire plus attention. Ma femme est obligée de vous disputer continuellement.

— La servante.— Oh ! ne vous occupez pas de ça ; moi j'en fais pas de cas.

— Cocher, une piastre pour toi si tu arrives à la gare, à temps pour le train de 4 30.

— Montez bourgeois. J'arriverai à temps, à peine de vous cassez le cou en route.

— Le petit homme.— Vous avez dit, monsieur, que j'étais un menteur fiéffé.

— Le gros homme.— Je n'ai pas dit fiéffé.

— Le petit homme.— Alors j'accepte vos excuses.

— Grand-père, es-tu bien vieux ? demanda la petite Lili.— Eh, oui, mon enfant ton pauvre grand papa est bien vieux.— Et te reste-t-il des dents ?— Plus une, mon enfant.— Alors je peux te donner mes noisettes à garder.

— Nos bons pochards :

— Mon pau' vieux, qu'est-ce que tu as ?

— J' sais pas... Ma femme qui a vu mon œil est aussi très embarrassée... impossible de savoir si c'est un courant d'air ou un coup de poing.

— Il est rare qu'un Turc à l'aise prenne ses repas en compagnie de son épouse.

— Il se fait apporter ses mets dans une partie de la maison où il est certain de ne pas être dérangé par sa chère moitié.

— La statistique nous démontre que ceux qui ont les cheveux roux ne deviennent jamais chauves.

— Laisse-moi donc tranquille. Penses-tu qu'un homme qui avait les cheveux roux et qui est devenu chauve, va s'en vanter ?

— Madame, je dois vous avertir que je vous laisse à la fin de mon mois.

— Comment, ma fille, vous nous laissez ? Pensez-vous être mieux ailleurs ?

— Non, mais je me marie.

— A quelle heure l'hôtel a-t-il pris en feu ?

— A minuit.

— Tout le monde a été sauvé ?

— Oui, excepté le gardien de nuit ; on n'a pas réussi à l'éveiller à temps.

— Le pensionnaire (se querellant avec sa maîtresse de pension).— Je n'ai pas été en pension dix ans, pour rien !

— La maîtresse.— Je l'espère bien, et vous ne resterez pas ici, pour rien, non plus.

— Elle.— Ainsi tu pars pour un voyage autour du monde. Ne m'oublie pas, cher Adolphe ! Promets moi de m'écrire de toutes les villes que tu visiteras.

— Lui.— Est-ce l'amour qui te fait parler ainsi, ma chère Anna ? Ou dis-moi si tu collectionne des timbres ?



— Le magistrat.— C'est honteux de votre part de battre votre femme ainsi.

— Le prisonnier.— Elle m'avait rendu enragé à force de me répéter qu'elle finirait bien par me faire traduire devant le vieux fou, en parlant de vous, votre honneur.

— Acquitté !

— Qu'est-ce que fait votre fils à présent ?

— Il vit comme une locomotive.

— Que voulez-vous dire ?

— Oui, il va et vient et fume toute la journée.

— Le médecin.— Votre voyage au bord de la mer a-t-il eu de bons résultats ?

— Oh, oui ! mes deux filles sont mariées.

C'EST LE BON

Comme remède pour la gorge et les poumons, rien n'approche le BAUME RHUMAL.

L'Air du Printemps

est aussi vivifiant pour les Bébés que pour les fleurs. Faites prendre l'air à votre bébé dans une de nos *Petites Voitures*. Elles sont confortables, bien finies. Le style, la qualité, le prix, le tout sera ce que vous désirez.

Ouvert le soir jusqu'à 10 hrs.

...CREDIT...

187-189 rue Montcalm

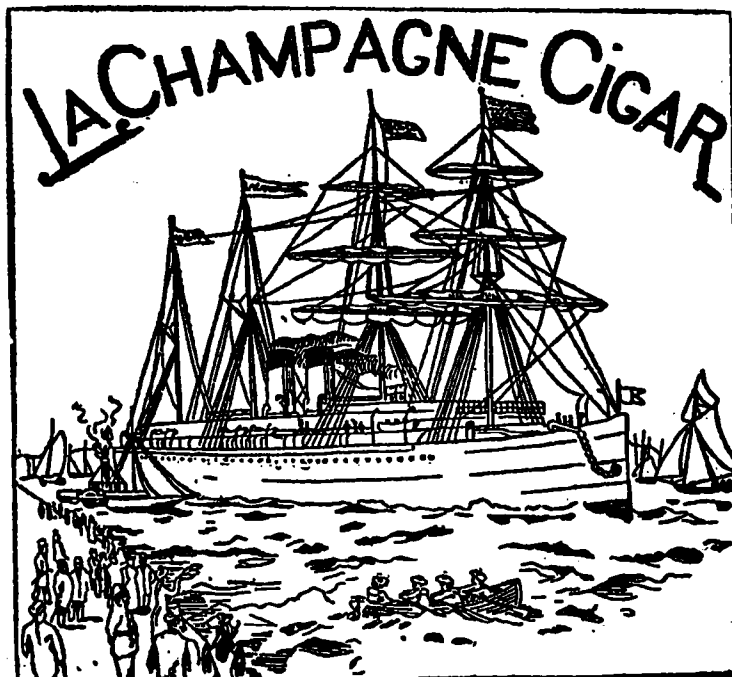
...COMPTANT...

1447-1449 et 1551 Ste-Catherine

Notre Magasin qui est en construction sur la rue Montcalm sera le seul destiné au crédit sous la gérance de M. F. Guibord ; d'ici à ce qu'il soit terminé veuillez vous adresser à ce Monsieur, 1551 Ste-Catherine.

F. Lapointe

Le Marchand de Meubles reconnu pour vendre aux prix les plus bas.
1551 Ste-Catherine Magasin actuel
1447-1449 do Nouveau Magasin



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. S.
"Curling Cigar," fait à la main valant 10¢ pour 5¢.

LE CANARD

ABONNEMENT } Strictement
Un an - - 50 cts. } payable d'avance

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANADA**